L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, C. MARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger, 45 et 47, Vieille-Levée—Grande vente de marchandises sèches. [Voir l'annonce aux avis d'encan.]

Par Léaumont, Blache & Co, 88, Chartres—Habillements d'hiver, chaussures, &c.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette—Farine avariée.

JOHN BELL.

Nous avons sous les yeux un document publié par les soins du comité exécutif du parti unioniste siégeant à Washington, et qui contient tout ce qu'il y a d'intéressant dans la vie politique de l'honorable John Bell le candidat à la présidence des Etats-Unis du grand parti conservateur unioniste. Nous connaissions déjà le passé politique de M. Bell et nous n'avions rien à apprendre sur ses opinions, l'honorabilité de son caractère et son attachement profond à nos institutions. Mais ce qui nous a le plus vivement frappé dans la lecture de ce recueil de ses discours passés, c'est cette persistance de M. Bell, persistance qui ne s'est pas démentie un instant depuis 1832, à soutenir cette politique de conciliation et de compromis qui, selon lui, pouvait seule sauver le pays de l'agitation et de l'anarchie, c'est cette sagacité politique qui lui a fait prédire les résultats désastreux de la guerre soutenue par le parti démocrate sur la question de l'esclavage.

Il est intéressant de relire les discours remplis de vues sages et élevées que prononçait en 1838 M. Bell sur l'état de l'union et la condition des partis à cette époque, sur l'importance d'un parti modéré, sur les devoirs des hommes d'Etat américains, les concessions mutuelles nécessaires au salut de l'union. Ce que disait alors l'orateur trouverait encore aujourd'hui son application.

Les passages de la brochure relatifs aux opinions de M. Bell sur la question de l'esclavage contiennent des preuves surabondantes de son dévouement aux institutions du Sud, et nous en conseillons la lecture aux écrivains qui l'ont appelé abolitionniste. Ils y verront expliqué de la façon la plus simple le vote de M. Bell pour la réception de pétitions abolitionnistes, mesure purement réglementaire et qui n'impliquait nullement l'approbation du contenu des pétitions. Le gouverneur Wise et M. Calhoun soutenaient exactement comme M. Bell le droit de pétition. D'ailleurs le fameux article 21 du règlement, décidant le rejet *a priori* de toute pétition sur l'abolition de l'esclavage ou sur le trafic des esclaves entre les Etats, et qui avait été adopté dans le 26me Congrès par 114 voix contre 108 fut rappelé le 3 décembre 1844 sur la motion de John Quincy Adams par 108 voix contre 80, alors que les démocrates formaient les deux tiers de la Chambre.

Dans une lettre écrite à M. Gilmer et publiée il y a vingt ans, M. Bell s'exprimait ainsi sur l'agitation esclavagiste:

"L'obstination décidée et persévérante avec laquelle les partisans de l'administration (Van Buren) dans les Etats à esclaves persistent à faire de l'abolition une des questions en litige entre les deux grands partis qui divisent en ce moment le pays, est à mon avis *perverse et funeste au plus haut degré*.... quelle devrait être la mesure de l'indignation et de la punition que méritent ces vaillants faux gardiens des intérêts du Sud qui, pour obtenir le plus petit succès de parti, mettent tout en péril par une agitation perpétuelle? Car il y a et il y a toujours eu autant à craindre sur ce sujet de ceux qui agitent la question, *dans un but politique, au Sud*, que des abolitionnistes eux-mêmes."

Les magnifiques discours dans lesquels le candidat unioniste a exposé ses idées sur l'esclavage des Africains, sur l'humanité et la justice de l'extension de cet esclavage, peuvent se comparer aux plus belles harangues de Calhoun ou des autres grands orateurs qui ont défendu le Sud. Sur la question des territoires, M. Bell a toujours soutenu les mêmes idées. Selon lui le Sud a les mêmes droits que le Nord sur les territoires, mais il doit se contenter de réclamer l'extension de l'esclavage dans ceux des territoires, qui par leur climat et leur situation sont favorables au travail servile. Car à quoi bon, dit-il, chercher à l'établir, là où il est évident qu'il ne pourra pas se maintenir? C'est engager une lutte dont on ne peut tirer aucun profit et qui a l'inconvénient d'exciter les passions politiques jusqu'au fanatisme. Ainsi M. Bell a toujours voté en faveur de l'esclavage dans les territoires acquis du Mexique.

Le rappel du compromis du Missouri l'a eu pour adversaire, non pas sur la question de principes, car il a déclaré qu'il considérait la restriction contenue dans le bill de 1820 comme injuste pour le Sud et non fondée en droit. Mais c'était un compromis, une transaction et quand il s'agit de rompre un pacte de cette nature on ne doit le faire qu'en vue d'un avantage certain. Or, en examinant les conséquences probables du bill du Kansas-Nebraska, M. Bell a prévu tous les malheurs qui en sont résultés. C'est, en effet, ce bill qui a enlevé un million de votes aux doctrines conservatrices, qui a créé le parti républicain, et placé le pays dans la situation précaire où il se trouve aujourd'hui.

La position de l'honorable candidat est donc clairement définie. Sur les questions de droit constitutionnel, il admet l'égalité des Etats, le droit pour les habitants du Sud de conduire leurs esclaves dans tout nouveau territoire et de les installer à conditions égales contre les colons freesoilers jusqu'à la constitution du territoire en Etat. Mais il considère comme impolitique toute manœuvre de parti qui ne doit pas avoir pour résultat un avantage pratique. Chaque fois que le Sud peut gagner quelque chose, M. Bell est sur la brèche, mais il combat toutes les imprudences et jusqu'à ce jour les événements lui ont donné raison.

Le bill de Kansas-Nebraska n'a-t-il pas été une boîte de Pandore, source de maux sans nombre pour le pays? N'a-t-il pas été la cause de la rupture du seul grand parti national qui ait survécu à l'agitation?

Celui qui prévoyait la formation de ces partis sectionnels au nord et au Sud, de renouvellement de l'agitation et les dangers que les démocrates feraient courir au pays, faisait preuve d'un patriotisme sage et éclairé et d'une sagacité politique sans égale, et il faut reconnaître que le Sud aurait plus à gagner avec un président comme John Bell qu'avec le candidat exclusif du Sud, qui irait se briser contre la résistance insurmontable que le Nord opposerait toujours à des prétentions absolues.

UNE BONNE PETITE CALOMNIE.—Dans ce petit discours que personne n'a entendu, mais que l'on a pu lire dans le *Delta* hier, l'honorable John Slidell a dit que M. Douglas "visait à être le candidat du parti républicain dans quatre ans et qu'il ne travaillait que dans ce but." Que de pareilles accusations trouvent leur place dans certains organes du parti, on peut l'attribuer à un zèle maladroit, mais qu'un homme dans la position de M. Slidell, un sénateur des Etats-Unis, vienne s'en faire publiquement l'interprète, c'est ce que nous avons peine à comprendre. Entre le parti de la démocratie nationale qui a pour candidats Douglas et Johnson et les sécessionnistes désunionistes, s'il y a des apostats à la foi démocratique, s'il y a des traîtres politiques, ils ne sont pas du côté de ceux qui sont restés fidèles au drapeau, au programme et aux usages du parti.

GRAND MEETING UNIONISTE.—Le parti constitutionnel unioniste doit tenir ce soir un grand meeting sur la place Clay dans le quatrième district. On nous assure que la procession que formeront les clubs et qui partira de la rue Canal à sept heures et demie, dépassera en nombre et en éclat celles déjà si brillantes que nous avons admirées lors des précédents meetings. Après le meeting, dans lequel des orateurs distingués se feront entendre, la procession reviendra jusqu'à la statue de Clay, où elle sera licenciée.

BELL CHAMPIONS.—Ce club entièrement composé de jeunes gens, se réunira ce soir, pour se joindre au cortège qui doit parcourir une partie de la ville.

COLLÈGE JEFFERSON.—Nous avons reçu le discours prononcé par M. C. O. Dugué, président [illegible], à la distribution des prix qui a eu lieu le 6 septembre. M. Dugué a développé en très bons termes un sujet qui ne pouvait manquer d'intéresser ses auditeurs: l'importance de l'éducation en Louisiane et les progrès du Collège Jefferson.

EUROPE.

Nous donnons sous le titre *Guerre d'Italie* des détails intéressants sur la lutte dans les Calabres.

Voici maintenant les télégrammes que nous trouvons dans nos journaux parisiens du 31 août:

"Le comité central de l'ordre et de l'unité italienne à Naples a reçu du chef militaire de l'insurrection dans la province de Basilicate les dépêches suivantes:

"Du quartier-général de Corleto, le 17 août 1860.

"Le mouvement d'insurrection a commencé aujourd'hui à Corleto. Demain, à la tête de 5 ou 600 hommes, [illegible] que je pourrais recueillir en chemin et les autres qui accourent de l'autre côté de Potenza, je marcherai vers cette capitale de la province. Les populations sont animées partout d'un bon esprit. J'ai publié: [illegible] proclamation [illegible] l'insurrection [illegible] à l'armée [illegible] un ordre du jour [illegible] insurgés.

"J'ai formé mon état-major et organisé le quartier-général [illegible]

"A Potenza sera installé un gouvernement provisoire qui prononcera l'annexion à l'Italie sous le sceptre de Victor-Emmanuel. Le tout de plein accord avec le général Garibaldi.

"*Le colonel chef militaire de l'insurrection.*"

"Potenza, 18 août 1860.

"La capitale de cette province est dans nos mains. Le gouvernement provisoire, indiqué par ma précédente lettre sera installé dans la journée. Quatre cents gendarmes environ paraissaient se plier d'abord à l'imposante volonté du peuple; mais immédiatement après, au cri de: Vive le Roi! et mort à la nation! jeté par le capitaine Castagna, ils se battirent avec les nôtres, et furent repoussés de telle sorte, qu'ils se livrèrent à une fuite précipitée en laissant sept morts, trois blessés, quinze prisonniers. Les dispersés se rendent l'un après l'autre.

"De notre côté, nous avons trois gardes nationaux blessés. La ville n'a pas eu à souffrir de grands dommages.

"*Le colonel chef militaire de l'insurrection.*"

"Voilà pour la Basilicate; voici pour la province de Salerne:

"Salerne, 19 août, 8 h. du matin.

"Arrive une estafette annonçant une démonstration advenue à Foggia, de peuple et de troupe qui crièrent d'accord: Vive Victor-Emmanuel! vive l'unité italienne! vive Garibaldi! Deux compagnies du 13e appelées à Foggia par les autorités pour réprimer la manifestation, la secondèrent."

"Salerne, 20 août, 1 h. 1/4 après-midi.

"Le 6e régiment de ligne, qui de Salerne avait été envoyé à Potenza pour s'opposer aux insurgés, à petite distance de la ville jeta le cri unanime de: Vive Victor-Emmanuel! vive Garibaldi! et, arrivé à Aniletta, refusa résolument de marcher contre ses propres concitoyens."

—On a reçu à Gênes, le 30 août, une dépêche de Naples du 28, ainsi conçue:

Il circule une lettre du comte de Syracuse au roi dans laquelle la situation se trouve exposée, et qui conseille au roi de céder à la nécessité, d'épargner le sang fraternel, et de suivre l'exemple de la duchesse de Parme.

On considère à Naples comme imminent un *pronunciamiento* militaire.

L'*Authion*, qui a quitté Naples hier matin, annonce que lundi les généraux napolitains, réunis en conférence, ont résolu unanimement, à l'exception de Bosco, de conseiller au roi de partir.

Au départ de l'*Authion*, le bruit courait que les officiers des armées de terre et de mer avaient offert en masse leur démission.

Une lettre de Rome, en date du 25, annonce que le gouvernement papal a envoyé des renforts à la garnison de Bénévent. Le corps de troupes a traversé le territoire napolitain, sans armes, conformément aux traités. Il a été insulté, puis repoussé de Bénévent et obligé de retourner sur ses pas. Le gouverneur s'est retranché dans la forteresse. Le général de Lamoricière a envoyé une colonne pour surveiller la frontière de Toscane.

D'après les correspondances de Naples du 25, l'insurrection de Potenza n'a pas été combattue. Les insurgés ont proclamé la dictature de Garibaldi.

Sur les affaires d'Orient nous trouvons les deux dépêches qui suivent:

Marseille, le 30 août.

Des lettres de Beyrouth, en date du 22, annoncent que Fuad Pacha a fait pendre à Damas 70 massacreurs, qu'il a fait fusiller 110 soldats et enrôler de force dans l'armée, 3000 habitants de Damas qui se trouvaient compromis.

A la date du 22, 4500 Français étaient débarqués à Beyrouth.

Le *Gange* était en retard.

Constantinople, le 26 août.

Kurchid-Pacha était encore à Constantinople; mais le marquis de Lavalette avait obtenu qu'il fût renvoyé en Syrie pour y être jugé.

Les musulmans murmurent et menacent; la garnison a été augmentée. Le bruit était répandu qu'une dépêche du consul français à Mortar annonçait que des troubles avaient commencé dans l'Herzegovine, et que quatre villages chrétiens avaient été incendiés.

Des lettres d'Alger annoncent que 50,000 cavaliers arabes de toutes les tribus même de Tunis, se préparent à assister aux fêtes données à l'Empereur. Il y aura une immense fantasia.

Une dépêche de Tunis du 19, publiée par les journaux, est ainsi conçue:

"Le hatti-humayoun a été proclamé aujourd'hui. La malle pour la France a été retenue vingt-quatre heures, afin de communiquer la nouvelle au gouvernement français."

Le *Times* contient un article dont voici l'analyse:

"La confiance est une plante d'une croissance lente, mais la méfiance est plus difficile à déraciner. Nous avons résisté à la lettre de l'Empereur, devons-nous céder aux paroles flatteuses de M. le comte de Persigny?

"M. de Persigny se recommande à nous à beaucoup de titres; c'est l'ami le plus fort de l'Angleterre. Nous désirons que ce qu'il dit soit aussi vrai que ses intentions sont bonnes. Cependant nous ne pouvons oublier que la sécurité de l'Angleterre doit dépendre non de sa propre force et des propres ressources pour la protéger, ou de la modération du plus puissant voisin. L'Angleterre désire que cette dernière condition se réalise, mais cela ne saurait l'empêcher de négliger la première."

Les journaux français sont remplis de détails sur le voyage de l'Empereur et de l'Impératrice en Savoie.

M. de la Guéronnière a aussi prononcé un discours pacifique à l'ouverture du conseil général dont il fait partie.

La *Patrie* annonce que le maire de Saint-Aubin (Gironde) vient d'être révoqué de ses fonctions pour avoir, aux élections du 17 août dernier, opéré la fermeture du scrutin avant l'heure réglementaire, afin que ses adversaires ne pussent voter en faveur des candidats qu'ils présentaient.

Correspondance particulière de l'ABEILLE.

New-York, 14 septembre 1860.

Rien de nouveau à vous signaler sur la situation générale du marché de New-York. Cette quinzaine a été aussi active que la précédente. Les affaires ont été très animées dans toutes les branches du commerce. Les causes [illegible] de continuer de faire des recettes heureuses; les vaisseaux sont insuffisants pour transporter les immenses quantités de céréales que l'Ouest dirige vers le vieux monde, pour l'aider à faire face aux dangers d'une disette. La Bourse, par conséquent continue de voir son enceinte encombrée de spéculateurs et les valeurs industrielles sont de plus en plus recherchées.

Le commerce des vins, eaux-de-vie et liqueurs qui n'avaient pas encore participé au mouvement de reprise que je vous signalais, dans mes dernières lettres, est enfin sorti de sa léthargie. La spéculation a compris qu'il offrait un vaste champ à ses opérations, en présence des menaces d'une mauvaise récolte en Europe. Pouvant acheter, à New-York, à des prix inférieurs à ceux des lieux de production, ses chances de pertes sont minimes et ses bénéfices peuvent être très grands. Elle a donc secoué ses craintes et un mouvement général de hausse sur les vins et eaux-de-vie a été la conséquence des larges transactions qui ont eu lieu. Le marché des tissus et marchandises sèches a [illegible] une saison aussi brillante. Les affaires avec l'Ouest ont recommencé sur une large échelle, et le Sud achète peu, en ce moment, [illegible] le mouvement général. Les céréales enfin ont donné lieu principalement pour l'exportation à de vastes [illegible].

La semaine dernière, elles se sont élevées au chiffre de ....$ 786,475,
quand l'année dernière, elles n'étaient que de 139,992,

pendant la semaine correspondante. Depuis le 1er janvier, les exportations se sont élevées à $ 12,830,674 (blés, farines et maïs), quand l'an dernier, à la même date on avait exporté que pour $ 3,164,849 de ces trois produits. Augmentation $ 9,565,865.

La situation monétaire du marché continue d'être excellente. Peu de variations dans les cours. L'argent est facile et les demandes modérées. Les emprunts à courte échéance, sur dépôt de valeurs publiques, se font au taux de 5 1/2 à 6 1/2 0/0. Les acceptations de premier ordre à 60 et 90 jours valent de 6 1/2 à 7 1/2 0/0 à 4 à 6 mois d'échéance elles ne s'escomptent pas au-dessous de 7 1/2 à 8 0/0. Le dernier bilan des Banques signale dans la plupart de ses établissements une tendance à la restriction des escomptes. L'encaisse a légèrement augmenté, malgré des exportations considérables de numéraire en Europe. Les dépôts ont éprouvé une forte diminution, conséquence naturelle de la réduction des escomptes. Voici le tableau de la semaine comparé avec la précédente:

	Prêts et Esc.	Encaisse.	Circulat.	Dépôts.
Cette sem.	$127,369,389	19,197,719	9,296,664	77,112,661
La précéd.	128,842,329	19,059,130	9,254,015	78,493,847
Augment.		138,189	394,386	
Diminution	1,844,000			1,381,186

Les changes ont donné lieu à des affaires animées. Voici les derniers cours:

Bills sur Londres, à 60 jours, Sterling 9 1/2 à 9 7/8 pr cent; sur Paris, France 5 14 3/8 à 5 13 1/8; sur Anvers, Fr. 5 13 3/4 à 5 13 1/2; sur Amsterdam, 41 3/8 à 41 3/4; sur Hambourg marc banco 36 3/4 à 36 3/8; sur Brême, Rixdollar 79 1/4 à 79 3/8; sur Francfort 41 3/4 à 41 7/8; thalers de Prusse 73 3/8 à 73 3/4.

Grains—Farines.—Derniers cours: superfine State $5 45 à 5 60; Extra State $5 95 à 6 10; superfine Western 5 65 à 5 90; Extra Western et Wisconsin $5 95 à 6 85; fancy genesee $6 15 à 6 25, Extra genesee $6 25 à 7 25; toutes les sortes sont recherchées et donnent lieu à beaucoup d'affaires.

Blés—Actifs. Vente de 220,000 boisseaux renfermant de Canada, blanc à $1 50; blanc Ouest de $1 45 à 1 61; Milwaukee Club de $1 20 à $1 32; Iowa Spring de $1 27 et à $1 28; Kentucky, blanc de $1 55 à 1 65.

Maïs—Fermes, de 67 1/2 à 71 cts; *Seigle* 78 à 80 cts; *Avoine*, demandée de 41 cts à 42 1/2 cts le boisseau.

Cafés.—Deux ventes importantes à l'encan ont laissé les cours sans variations, le marché ayant fait regagner aux prix, ce qu'ils avaient perdu dans la précédente. Vente de 736 sacs Rio de 14 1/2 à 15 7/8 c; 167 Rio de 14 à 15 1/4; 275 Jamaïque à 14 1/2; 300 Maracaïbo à 13 3/4 à 14 1/2; 300 Java de 16 1/4 à 16 1/2.

Mélasse.—Ventes importantes au commerce et aux distillateurs sans variation dans les prix. 36 barils Barbades, à 35 c; 341 do à 35 c; 156 Cuba Muscovado de 24 à 31;

Sucres animés.—Les raffineurs et la consommation ont acheté largement. Vente de 2000 barils de Cuba de 6 1/8 à 7 1/2 c; 350 barils Porto Rico de 7 a 7 7/8; 6319 caisses Havane brun et jaune de 6 1/2 à 7 1/2 c;

Le stock aujourd'hui, est de 34,000 barils, 40,000 caisses; 154,774 sacs et 6000 barils Mélado.

Provisions, Bœuf.—Calme, sans variation. *Porc* demandes modérées. Vente de 1100 barils renfermant du mess nouveau de $19 37 1/2 à $19 50; du nouveau prime de $14 25 1/2 à $14 25 et du vieux prime à $13, 12 1/2. *Bacon, Graisse* sans variation. *Cotons* calmes. Au premier septembre le stock était de 54,000 balles contre 62,450 l'année dernière, même date. Classification de New York:

	Uplands.	Floride.	Mobile.	Nlle-Orléans.	Texas.
Ordinaire	7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Middling	10 1/2	[illegible]	11	[illegible]	[illegible]
Middling fair	11 1/2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Frets.—Les chargements de grains pour l'Angleterre continuent sur une large échelle. Pour Liverpool, on a engagé 180 balles coton à 7 32 d; 27,000 barils farine à 3 s 7 d; 260,000 boisseaux blé à 12 1/2 d en grains et à 13 d en sacs. Pour Londres 67 balles coton à 1/4 d; 11,000 barils farine, à 4 s; 82,000 boisseaux blé de 13 1/2 à 14 d en sacs. Pour le Havre 6000 boisseaux blé, [illegible] en sacs; 1500 barils farine par le steamer *Fulton* à $1. Pour Brême 1000 barils résine à 3 s 6 d; pour Hambourg 1900 barriques en pipe de térébenthine à 4 c; Pour la Californie les taux ont éprouvé une légère baisse. M.

☞ Le navire EGLANTINE, capitaine Gleason, venant de Bordeaux, est en Débarquement dans le Second District.—Les consignataires [illegible]
C. CAVAROC & FILS. 18sept

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Europa.
Nouvelles intéressantes d'Italie.

Cap Race, 18 sept.—L'*Europa* est passé ici ce matin. Il se rend à Halifax et à New-York. Il est parti de Liverpool samedi 8 du courant et s'est arrêté à Queenstown dans la soirée du 9. Voici un sommaire des nouvelles qu'il apporte:

Marché au coton de Liverpool, 8 sept.—Les ventes d'aujourd'hui, samedi, s'élèvent à 12,000 balles dont les spéculateurs et les exportateurs ont pris 5000. Le marché a clos ferme aux prix d'hier.

Marché aux céréales de Liverpool—Le marché a clos calme, aujourd'hui. Les cotes sont nominales. Le blé a fléchi de 4d dans la semaine expirée vendredi, 7 septembre. Le marché a clos languissant.—Le maïs a fléchi de 6d depuis mardi dernier. Le marché a clos calme.

Marché aux provisions de Liverpool.

Liverpool, 8 sept.—Le marché aux provisions a clos calme aux prix antérieurs.

Marché monétaire de Londres.—Londres, 8 septembre.—Les fonds anglais ont légèrement haussé. Les consolidés ont clos aujourd'hui à 93 1/4 à 93 3/8. L'encaisse métallique a augmenté de $255,000 livres sterling dans la semaine.

Marché au coton du Havre.—Havre, 8 septembre.—Le marché au coton n'a pas varié.—L'Orléans très ordinaire a clos à 92 fr.

Nouvelles politiques.

Des mouvements insurrectionnels ont éclaté dans les Etats du pape et les troupes de Sa Sainteté ont essuyé des défaites.

Huit navires de guerre sardes sont dans la baie de Naples. Ils ont deux régiments à bord.

Le steamer anglais dont Garibaldi avait pris possession a été repris par les Anglais.

Une dépêche télégraphique transmise de Naples le 7 septembre, confirme la nouvelle de l'arrivée de Garibaldi à Salerne, dans la matinée du 6.

On s'attendait journellement à son entrée dans Naples.

La ville de Naples est tranquille.

L'*Alexandre*, navire de guerre français, est parti de Toulon pour Naples.

Victor Emmanuel a été proclamé à Sala sans insurrection.

L'empereur Napoléon a donné au comte Palfi l'assurance qu'il désire sincèrement voir l'Italie indépendante.

Nouvelles d'Europe par le steamer Europa.

Nouvelles importantes d'Italie.

Fuite du Roi de Naples!!!
GARIBALDI SUR LE POINT D'ENTRER A NAPLES!!!
Défaite des troupes Papales.

Nouvelles de l'Inde et de la Syrie.

Cap Race, 18 septembre.—Le steamship Europa, qui a passé ici aujourd'hui venant de Liverpool qu'il a quitté le 8 et de Queenstown d'où il est parti le 9 courant, nous apporte les nouvelles suivantes:

Marché de Liverpool.

CEREALES.—Liverpool, 8 septembre.—Le marché est paralysé. Vendredi on a fait quelques ventes forcées avec une baisse sur la farine de 2 à 3 s, et sur le blé de 9 d,

PROVISIONS.—MM. Richardson, Spence & Co rapportent que le bœuf s'est clos lourd et sans changement important dans les prix. Le porc était calme, mais ferme aux cotes précédentes. La graisse est cotée de 62 à 64 s. par quintal.

Le suif américain était coté à 52 s. 6 d.

PRODUITS.—Le sucre était stationnaire à des prix fermes. Le café était ferme et se vendait aux prix des cours précédents.

Marchés français.

COTON.—Havre, 8 septembre—Le marché au coton est calme et stationnaire. Les ventes pendant ces derniers trois jours sont de 3000 balles. Le très Orléans a fermé à 92 fr. Il y a 202,000 balles de coton au marché.

BOURSE.—Paris, 8 septembre.—La Bourse est un peu plus ferme aujourd'hui; le 3 pour cent a fermé à 67 fr. 90 c.

Nouvelles générales et politiques.

Le roi Ferdinand II a quitté Naples à bord d'un navire espagnol, en route pour Gaëte, le 6 septembre.

Garibaldi est arrivé le même jour à Cava, situé à 26 milles de Naples, où on l'attendait le 7. La capitale est toujours tranquille.

On s'attendait à un combat entre la ville de Cava et Salerne. La brigade du colonel Daniel a passé du côté des révolutionnaires.

Les volontaires anglais s'offraient avec tant d'empressement pour se joindre à Garibaldi que l'on ne pouvait pas se procurer tous les fonds nécessaires pour les expédier sur Naples.

Le *Times* de Londres dit que l'on peut considérer Naples comme perdue, et qu'après elle ce sera le tour de Rome.

A Pesaro, les insurgés ont attaqué et mis en déroute les troupes papales.

L'*Opinione* de Turin annonce que la 1ère colonne de volontaires entrera dans les Marches le 8 septembre.

On a donné l'ordre à 35,000 Autrichiens de quitter Vienne et de se diriger sur Trieste.

On a découvert à Uvine (?) une grande conspiration en faveur de Garibaldi; de nombreuses arrestations ont été faites.

A une assemblée générale de l'Union Nationale à Cobourg, on a adopté le programme qui transfère le pouvoir central à la Prusse et qui demande un parlement allemand.

Le temps était beau en Angleterre, et la récolte faisait des progrès satisfaisants.

MM. Hickman frères, marchands de fer à Bilston, ont failli; leur passif s'élève à 80,000 livres sterlings.

MM. Sinclair, facteurs de toile, ont suspendu leurs paiements; ils doivent 150,000 livres sterlings.

Le comte de Granville est en route pour Madrid. On dit que sa mission a pour but la traite des nègres.

La reine Victoria doit partir d'Angleterre pour l'Allemagne, le 24 septembre.

On assure que des Chrétiens ont été massacrés à Baalbec et dans un village près de Beaumaid.

Une émeute a éclaté à Sernona, et on craignait une plus sérieuse à Phillippolis.

L'agitation dans la Bosnie et la Herzegovine continuait sans relâche.

Le sultan a ordonné au grand vizir de revenir immédiatement pour visiter les provinces.

Les nouvelles de la Chine venues par la poste, via Alexandrie, disent que cent bombes de troupes ont été expédiées contre les rebelles de Foutchou. Les marchés de Hong-Kong étaient languissants et la récolte du thé avait manqué.

Nouvelles du Pacifique.

Arrivée de l'Express par voie de terre.

Omaha City, 18 septembre—L'express est arrivé ici avec des nouvelles de San Francisco en date du 6 courant.

San Francisco, 18 septembre—Le commerce a été meilleur depuis quelques jours. Le café de Rio vaut 14 3/4 à 15 cts la livre. Les provisions sont calmes et sans changement. Le sucre de la Nouvelle-Orléans était lourd à la clôture et se vendait 10 à 10 1/2 cts, le sucre en morceaux valait 13 cts la livre. L'argent est abondant.

Les candidats douglasistes au Sénat de l'Etat se sont engagés à s'opposer à l'élection de M. Gwin au Sénat des Etats-Unis.

Le testament de feu le sénateur Broderick a été soumis au *Probate Court*.

Dans l'espace de cinq jours on a retiré plus de $60,000 des mines nouvellement découvertes dans le comté de Tuolumne.

Le dernier steamer parti de San-Francisco a emporté du minerai d'argent du Washoe, pour New-York; le total est évalué à $35,000.

Les mines d'or d'Acapulco rapportent toujours beaucoup.

Nouvelles de la Chine.

Par ce courrier, nous avons des nouvelles de Chine en date du 24 juillet.

La flotte des alliés se composant de 150 voiles, était à Talmewan, à l'embouchure du fleuve Pei-Ho. Les troupes étaient campées sur le rivage. Les natifs montraient beaucoup de sympathies et le temps était très sain.

Lord Elgin, l'ambassadeur anglais, est arrivé le 9 juillet.

On disait que les troupes devaient se rembarquer pour prendre les forts de Takou avant que l'on se fît des propositions de paix.

Le commandant Hind, du navire de guerre anglais *Levier*, a été blessé mortellement par un marin du bord qui a tiré sur lui.

Mort du ministre du Chili.—Don Juan Bello, ministre du Chili à Washington, est mort à New-York samedi dernier au soir.

Meeting des Républicains Noirs.—St-Louis, 18 sept.—On a jeté des cailloux et des œufs à MM. Blair et [illegible] qui haranguaient un meeting de républicains noirs, jeudi, à Hannibal, Missouri.

Nouvelles de Pike's Peak.

St-Joseph, 18 sept.—L'Express Central Overland de Pike's Peak, apportant de Denver City des nouvelles qui vont jusqu'au 7 du courant, est arrivé à Omaha City où s'arrête actuellement la Ligne Télégraphique du Pacifique.

Les comités de vigilance font une guerre d'extermination contre les joueurs dont deux ont été pendus le 6 du courant.

Les mineurs se sont généralement prononcés en faveur de l'ancien gouvernement provisoire.

Environ deux cent cinquante Indiens Sioux ont attaqué un village des Pawnees, situé à cent milles à l'ouest de Denver City. Notre caravane s'approche du théâtre du conflit.

Marché de Cincinnati.—17 sept.—Les nouvelles du *Canada* ont diminué la fermeté du marché à la farine; $4 75 ont été offertes aujourd'hui.—Le blé a clos très calme à une baisse de 3 c. par boisseau.—Le maïs a clos calme à 39 c. le boisseau.—L'avoine se vend 24 c. le boisseau.—Le whisky vaut 19 c. le gallon.—Il y a eu aujourd'hui des ventes de porc à $18 75 à $19 le baril de mess.

Marché de New-York.

New-York, 17 septembre.—Le marché au coton est ferme; on a vendu aujourd'hui 1,500 balles; on cote le middling uplands à 10 7/8c.

La farine est lourde, en baisse de 10 à 25c par baril. On a vendu 9,500 barils à $5 40 à 55c pour superfine d'Etat. Le blé a baissé de 3c., et on a vendu 84,000 boisseaux de 68 à 69c., le marché ferme en baisse. Le porc est lourd, vendu 560 barils à $19 25 à 19 50 pour mess. La graisse est lourde à 12 à 12 1/4c. Le sucre est ferme, vendu 750 boucauts à 8 à 1/2c pour Cuba. On cote le café de Rio à 13 1/4 à 14c.

Rivières et bateaux.

Louisville, 17 sept.—L'Ohio monte avec 3 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 18 sept.—Le J. C. Swan a passé à 3 heures, le Mary E. Keene et le Vicksburg, à 9 heures hier soir, le L. C. Terry à 8 heures ce matin.

Distillerie et fabrique de chocolat,
35 et 37......Rue Quartier......35 et 37

LIQUEURS, sirops, [illegible] et chocolat, le tout fabriqué avec le plus grand soin et vendu aux prix les plus réduits.

Dépôts de liqueurs, brandy, vins, sirops, eau de seltz rue Bourbon, [illegible]

Sirops assortis, [illegible] à $2 75 la douzaine [illegible]

L. C. CRESSONI

VITRES FRANÇAISES.—[illegible] à vendre par [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

LE RECORDER BLACHE ET LES FEMMES DE LA RUE GALLATIN.—UNE SECONDE DESCENTE DANS LES BOUGES DE CE CÉLÈBRE QUARTIER.—LE MAGISTRAT ET LA POLICE DÉCIDÉS À PURGER LE DEUXIÈME DISTRICT DES REPAIRES QUI L'ONT JUSQU'ICI DÉSHONORÉ.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans et particulièrement du Deuxième District n'ont pas oublié que trente-huit femmes de mauvaises mœurs, arrêtées dans les bouges de la célèbre rue Gallatin et condamnées, par le recorder Blache, à six mois de work house, ont été relâchées, il y a quelques jours, par ordre de la Cinquième Cour de District. Tout en disant que l'honorable juge dont on se plaît à reconnaître les lumières n'avait fait que céder à la loi, nous avons exprimé la crainte que ce décret n'eût de fâcheuses conséquences pour le carré de la ville. Nos prévisions n'étaient que trop fondées, la ruelle de triste mémoire est redevenue ce qu'elle avait cessé d'être pendant un mois. A peine les créatures de l'infâme corps s'étaient-elles ruées de nouveau dans les boarding houses qui, depuis nombre d'années, servent d'abri aux voleurs et aux assassins, que les buvettes recommencèrent leur choc des verres, les matelots, les filous, les rowdies accouraient de toutes parts pour fêter le retour de leurs compagnes, et les trous infects et dégoûtants appelés salles de bal s'ouvraient encore pour recevoir la bande joyeuse. Et quoi de plus naturel! Les individus auxquels profitent les saturnales et qui par conséquent sont intéressés à les perpétuer, étaient peut-être autorisés à croire qu'une tentative d'arrestation échouerait devant le décret imposé au juge de la Cinquième Cour de District; ils espéraient en outre que leur souvenir s'était entièrement effacé de la mémoire du recorder Blache. Mais ils s'étaient trompés, et le magistrat, et le lieutenant Crévon et ses aides, n'avaient abandonné l'espoir de faire disparaître l'une des plus affreuses plaies de notre ville, ils attendaient une occasion favorable pour exécuter leur projet; cette occasion s'est présentée et [illegible]. Voici les faits:

Lundi dernier, James Dobson, un des hommes connus sous le nom de "sailor boarding house runners" (courtiers de pensions de marins) s'est présenté devant le recorder Blache et a signé l'affidavit suivant:

"Pardevant moi, Antoine Blache, recorder du Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, juge de Paix ex-officio, a comparu James Dobson qui, après avoir été [illegible], a déclaré: que le 15 septembre 1860 et longtemps avant cette époque, George Kent [illegible] la ville et du District [illegible] la rue Gallatin, une taverne et une maison [illegible] de prostituées, [illegible] scandaleuse, contrairement aux lois, la paix et à la dignité de l'Etat."

Le même individu a signé un second affidavit dont nous donnons ici la traduction:

"Que le 15 septembre 1860 et auparavant, les personnes suivantes, (trente-huit femmes de la rue Gallatin nommées) et plusieurs autres dont le plaignant ignore les noms, [illegible]

(Nous allions négliger de dire que Dobson s'est domicilié à l'encoignure Espagne et Casacalvo, qu'il a formulé sa plainte non seulement contre George Kent, mais encore contre Dan Rich, Lawrence Seidler et Mme Fitz[illegible], les quatre propriétaires des bouges du quartier; qu'il connaît parfaitement la rue Gallatin et tous ceux qui l'habitent; qu'il était jadis garçon de buvette de Kathman; que la famille de ce dernier et celle de Carton sont les seules qui demeurent dans la rue Gallatin.)

Le principal motif pour lequel le tribunal avait relâché les trente-huit femmes était qu'on les avait arrêtées sans ordre et sans affidavit antérieur; aussi le recorder et les officiers ont-ils pris cette fois toutes les précautions nécessaires et comme, selon toutes les apparences, ils se sont tenus dans les limites de la loi telle que l'a interprétée le juge, nous verrons si le résultat de leur coup de main sera plus satisfaisant qu'au mois d'août.

Les deux affidavits avaient été signés et le magistrat avait lancé les mandats d'amener dans le courant de la journée; le lieutenant Crévon, accompagné d'un nombreux détachement de policemen, devait opérer la descente à dix heures du soir, [illegible]

M. Crévon, malgré l'insuccès de son plan, se transporta dans le quartier classique des bonnes mœurs, [illegible] Mary Ann Carroll, [illegible] Mary Sigler, Miss Dolsey, Liza Collins [illegible]

L'interrogatoire aura lieu dans une ou deux semaines. [illegible]

CLUB CONSTITUTION.—Ce magnifique club dont M. G. Duplantier est président, M. E. B. Cénas secrétaire, a donné des sérénades, hier soir, aux demoiselles qui lui ont offert des drapeaux. En passant devant nos bureaux, il nous a honorés d'une sérénade et de hourras. Nous le prions d'agréer nos remerciements.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré hier soir, à 11 heures, dans l'écurie près du magasin de fourrage de M. Raymond Barrère, rue Claiborne, entre Union et Française. Le feu a été mis par un incendiaire à une maison à un étage; le tout a été détruit par l'élément destructeur; il y a eu un cheval de brûlé vif. La perte s'élève à $1100.

PAS DE COUPS DE POING.—Bob Featherstone et Mike Carnes, partisans du pugilat, avaient l'intention de se pocher les yeux et de s'écorcer les protubérances nasales; ils se seraient passé cette fantaisie sans l'intervention de la police qui les a traînés devant le recorder Adams.

Messieurs les boxeurs devraient se rappeler que la Nouvelle-Orléans n'est pas le théâtre qui leur convient; qu'ils aillent plus loin se meurtrir si tel est leur goût.

GUERRE D'ITALIE.

On nous écrit de Naples, le 30 août;

"Les événements marchent rapidement vers une solution. Les nouvelles que je vous ai mandées dans ma dernière lettre, à quelques petites exagérations près, se sont confirmées presque toutes. La ville de Reggio, attaquée de deux côtés, a été prise après une certaine résistance. Une partie de la troupe se renferma dans le château qui domine la ville; une autre en sortit à la hâte et alla se concentrer sur les hauteurs de Piale, position formidable, et s'y retrancha. Le château hissa le drapeau blanc et demanda à capituler.

"Le lendemain, 21 août, deux frégates de la marine royale, la *Borbone* et la *Fulminante*, se présentèrent avec des munitions et des renforts. A cette vue, la garnison du château commença à lancer quelques bombes sur la ville. Les généraux italiens envoyèrent un parlementaire pour sommer ces hommes de cesser le bombardement, les menaçant de les passer tous par les armes lorsque le château serait tombé en leur pouvoir. Le château se tut un instant, puis la garnison demanda à capituler. Cela fut accordé. Elle sortit avec ses fusils et ses bagages personnels. Le vainqueur trouva dans la place 500 fusils 8 pièces de campagne et Paixhans de 80, 6 de 36 et 16 ou 18 canons de position, 2 mortiers en bronze et une grande quantité de vivres et de chaloupes.

"Le commissaire sarde de Messine, à qui je viens de parler, me dit qu'hier, à neuf heures et demie du matin, lorsqu'il a passé le phare, le drapeau tricolore flottait sur toute la côte et la ville de Reggio, le château compris; que la *Fulminante* parcourait le détroit, que la *Borbone* s'amusait à tirer sur les batteries garibaldiennes de cet endroit. Elle avait tiré cent cinquante coups, presque tous sans effet, et avait reçu deux boulets dans les flancs, dont un à 25 centimètres au-dessus du niveau de l'eau. De son côté la citadelle de Messine n'avait pas cessé de tirer sous la pression de la peur. Une balle étant arrivée à bord d'un navire anglais, le consul aurait signifié au général Clary de cesser, sans quoi on aurait exercé des représailles.

"Une fois maîtresses de Reggio, les troupes italiennes n'en ont pas fait leur Capoue. Elles ont marché immédiatement sur le camp retranché des troupes royales à Piale et l'ont assailli. Le gouvernement avoue dans son journal que ses troupes avaient été attaquées par une force majeure. Une lettre privée ajoute que la résistance a été convenable et l'attaque formidable; que les forces de Melendez et de Briganti étaient plus nombreuses que celles des Italiens; que celles-ci ont occupé les positions principales, tandis que les royalistes les quittaient en désordre et se retiraient sur Monteleone après une lutte de dix heures.

"Une dépêche télégraphique du général Vial, reçue hier soir au ministère, confirmerait la nouvelle. Par ce mouvement, Garibaldi s'est réuni avec les siens, qui restaient isolés dans le camp della Corona et à Aspromonte. Le Piale est un plateau, à demi-côte duquel se trouve Alla Pinmara, et un peu plus loin le fort de Scylla qui ferme le phare. Cette position une fois occupée par l'ennemi, les troupes de Scylla sont obligées de capituler, se trouvant séparées du corps de l'armée de Catanzaro, ou de se laisser battre. Maître du fort de Scylla, l'étant déjà de Torre-di-Faro, Garibaldi domine le détroit, et la citadelle de Messine ne peut que se rendre. Garibaldi est en outre à cheval sur la route de Catanzaro et peut marcher en avant librement, comme il peut débarquer librement désormais tout ce qu'il veut sur la côte de Reggio. Le petit corps d'armée de Garibaldi a pour but d'agir sur les trois Calabres et de les rallier autour de lui. Celui de Sapri a pour but d'agir sur la Basilicate, le Cilento, Salerne, Campobasso, Avellino et de les entraîner avec lui à la conquête de la capitale. Rien n'est fait légèrement.

"A Cosenza, tout est prêt. Les fonctionnaires de François II ne sont là que pour voir faire. La troupe, 6000 hommes, laisse la révolution paisible s'accomplir. La province est dirigée par un comité dans lequel sont les hommes les plus considérables et les plus riches du royaume, MM. Bavasco, Campagna, Forgionie, Morelli, qui est président; M. Quintieri, qui met à la disposition de la révolution toute sa fortune, 6 millions de francs, et d'autres. Les jeunes, les magistrats sont partis; le préfet et le commandant de la province sommeillent. Demain part M. Mosoraro. Il avait retardé son départ faute d'armes, et la révolution armée éclatera à Longro le lendemain de son arrivée. Il va à Paola, où il y a 4500 royalistes.

"On a répandu le bruit que le général Nunziante se trouvait auprès de Garibaldi. Cet ex-général de François II fut appelé, dit-on, de Berne à Turin par M. Cavour. Le ministre s'entretint avec lui en cachette pendant deux heures et le présenta ensuite au roi. Nunziante sortit de l'audience charmé de Victor-Emmanuel. Il fut envoyé ici et y arriva le 18 de ce mois. Il est descendu plusieurs fois à terre, étant resté sur l'escadre sarde, et il a vu quelques généraux napolitains. L'autre soir, ajoute-t-on, il a quitté Naples sur le *Governolo* pour une destination inconnue. Sa femme, craignant d'être arrêtée, est partie pour Londres, dit-on, après quelques jours de réclusion dans un hôtel d'ambassade.

"Le lendemain de l'affaire des Piémontais et des tirailleurs, le marquis de Villamarina envoya une note à M. de Martino. Le ministre de S. M. sarde commençait par exposer en détail les faits dont il avait été presque témoin oculaire. Il les qualifiait ensuite d'assassinat et terminait sa note en disant: Que si le gouvernement napolitain ne donnait pas une satisfaction éclatante, lui, le ministre sarde, la prendrait par lui-même, se mettant d'accord avec qui avait la force, le droit et le devoir de le seconder. M. de Martino envoya immédiatement son fils afin de savoir avec précision la nature de la réparation demandée. M. de Villamarina aurait demandé qu'on fît passer devant un conseil de guerre les coupables; qu'on publiât un ordre du jour à l'armée qualifiant sévèrement ce fait et qu'on affichât l'arrêt du conseil de guerre dans la ville. En cas contraire, l'amiral Persano, en rade avec six navires de guerre, était disposé à exercer des représailles. Sur les navires piémontais se trouvent encore 800 bersaglieri et autres soldats de marine. Le Piémont peut mettre à terre, en cas de besoin, 1,500 hommes, et ils se tiennent là prêts à toute éventualité, sans en excepter celle d'un bombardement de la ville de Naples.

"Dans la journée d'hier, les tirailleurs paraissaient disposés à se venger du peuple qui avait pris parti pour les Piémontais contre eux. Environ 1,500 lazzaroni armés de pierres et d'autres armes, rodaient dans le quartier de Stella et dans le voisinage de Capodimonte. De fortes patrouilles de police et de gendarmes occupaient la rue. L'attitude hostile de la populace a refroidi la rancune des tirailleurs qui sont restés dans leur caserne.

"Garibaldi n'est pas en Calabre; il y sera à son heure.

"Le 25 août.

"Voici ce qu'on disait hier soir. La *Sirena*, arrivée de Calabre à six heures, aurait apporté au gouvernement la nouvelle de la prise de Torre de Cavallo, Acatone, Punta del Pizzo, Bagnara et Scilly. Les soldats qui occupaient ces positions s'étaient embarqués sur la *Ville de Lyon* et le *Tancrède* et revenaient à Naples. Garibaldi était maître du détroit. Le ministre de la guerre a fait repartir immédiatement la *Sirena* pour aller à la rencontre des vapeurs qui ramenaient ces troupes et leur indiquer leur destination. En effet, des deux vapeurs, l'un a porté 850 blessés au Granili, ici, et un autre 1,000 hommes à Castellamare. En même temps le ministre faisait embarquer les 7e, 8e et 9e chasseurs, qui devaient quitter Naples dans la soirée. Le général Pianelli prendrait le commandement des troupes de Calabre, lesquelles vont être concentrées dans les gorges de Campotenese, aux limites des Calabres et de la Basilicate, sauf un contre-ordre provoqué par la marche des événements. A la cour et au ministère les ordres se croisent et se contredisent. On voudrait parer à tout et l'on reste inactif. Le découragement voile la clairvoyance et paralyse l'activité. A la cour on parlait avec assurance de l'éminent départ du roi, et en tout cas de la jeune reine, pour Gaëte. Mais il paraît que quelques amis du roi lui auraient fait remarquer que Garibaldi ayant maintenant une puissante marine, et la marine royale n'étant pas royaliste quand même, l'abri de Gaëte n'était pas assez sûr ni imprenable, et qu'il fallait songer à autre chose. Le ministre de France aurait été appelé à la cour dans la soirée. Le roi écoute M. Brenier très volontiers, quoiqu'il n'en suive pas toujours les conseils.

"La bataille de Piale a été excessivement meurtrière. Les soldats napolitains ont déployé une bravoure, un acharnement incroyables. Il a fallu toute l'ardeur des Italiens pour les déloger à la baïonnette, après plusieurs charges inutiles. On ne sait pas, ou l'on redoute d'apprendre au public le nombre des morts. On nomme quelques Italiens blessés et tués. Je ne les nomme pas pour ne pas prévenir les alarmes des familles. Le fameux [illegible] de la mort de Bixio, après la bataille de Calatafimi. Le bruit s'en propage déjà dans notre ville, plus rapidement que les nouvelles joyeuses, il ne faut pas lui prêter des ailes.

"Hier ont été saisies ici trois ou quatre cents blouses rouges de garibaldiens cachées dans une maison.

"Le projet de défense arrêté au ministère de la guerre, pour le moment, serait de s'établir solidement, en y concentrant toutes ses forces, derrière la ligne des montagnes de Calabre, dans le défilé de Campotenese, et enfin derrière le cours du Garigliano. Ces projets pourraient être déjà déconcertés par un *pronunciamento* d'italianisme de la troupe napolitaine, que quelques lynx politiques voient poindre à l'horizon.

"Le mouvement de la province de Basilicate prend des proportions toujours plus vastes. Potenza va devenir le centre de plusieurs provinces. Salerne et le Cilento sont l'arme au bras et attendent la marche de Calabre.

"Le gouvernement napolitain a donné satisfaction au ministre sarde. Il a payé en outre 30,000 fr. que le marquis de Villamarina a fait distribuer aux familles des cinq morts civils qui tombèrent dans l'affaire de Tolède. Les coupables sont déférés au conseil de guerre.

"*Trois heures.*—Dernières nouvelles avec réserve. Les chefs de la manutention de l'armée ont donné des ordres à leurs agents, depuis Reggio jusqu'à Castellamare, de fournir des vivres et du pain aux garibaldiens, sur des bons signés par leurs fourrisseurs.—Le maréchal Viglia et le général Bosquet rassemblent les généraux pour protester contre l'ordre probable de se battre dans la ville et dans les environs de Naples. Le gouvernement voulait établir un camp retranché aux portes de la capitale. Sala, Valle, Campagna, insurgés et levés en masse. Le général Caldarelli, à Cosenza, pas un soldat. Ghio, à Monteleone, sont coupés par les garibaldiens. A Rogliano, près de Cosenza, un camp retranché de 12,000 insurgés. 300 insurgés occupent les gorges de Campotenese. A Castrovillari, les gendarmes ont mis bas les armes. A Naples, il a été nommé une commission pour recueillir de l'argent. Hier soir 50 déserteurs ont été envoyés à Avellino. A Bovine, dans la Capitanate, insurrection réactionnaire, la garde nationale désarmée. Les divisions Vial, Melendez et Briganti, qui ont pris part à la bataille de Piale, détruites, en partie en fuite, en partie blessées et tuées, en partie désertées."

PROROGATION DU PARLEMENT ANGLAIS.—Ainsi que nous l'avons annoncé, le parlement anglais a clos sa session le 28 août. Le télégraphe nous a déjà transmis un résumé du discours de la reine, lu par le lord chancelier, à cette occasion. Nous rétablissons dans leur intégrité les passages les plus importants de ce document:

"Mylords et Messieurs,—S. M. nous ordonne de vous informer que ses relations avec les puissances étrangères sont amicales et satisfaisantes. S. M. a l'espoir qu'il n'existe aucun danger relativement à une interruption de la paix générale en Europe. Des événements de grande importance se passent, il est vrai, en Italie; mais si les puissances étrangères n'y interviennent pas, et si on laisse les Italiens arranger leurs propres affaires, la tranquillité des autres Etats ne sera pas troublée.

"Les conférences proposées au sujet de la cession de la Savoie et de Nice à la France, n'ont pas encore été tenues. Mais S. M. a le ferme espoir que dans toutes les négociations qui pourront avoir lieu, des arrangements complets et suffisants seront pris pour garantir la neutralité et l'indépendance de la confédération suisse, d'accord avec l'esprit et la lettre du traité de Vienne de 1815. Cette neutralité et cette indépendance étaient un objet auquel les puissances contractantes attachaient une haute importance, et cette importance n'est pas moindre aujourd'hui qu'alors, en ce qui touche les intérêts généraux de l'Europe.

"S. M. nous ordonne de vous assurer que les atrocités commises sur la population chrétienne, en Syrie, lui ont inspiré le plus profond chagrin et la plus vive indignation. S. M. a concouru de tout cœur avec l'empereur d'Autriche, l'empereur des Français, le prince-régent de Prusse et l'empereur de Russie, pour conclure avec le sultan un engagement, par lequel une assistance militaire lui a été temporairement prêtée, dans le but de rétablir l'ordre dans cette partie de ses Etats.

"S. M. m'ordonne de vous informer qu'elle regrette profondément que les ouvertures pacifiques, faites sous sa direction, par son envoyé en Chine, auprès du gouvernement impérial à Pékin, n'ont abouti à aucun résultat satisfaisant. Il est conséquemment nécessaire que les forces combinées navales et militaires, que S. M. et son allié l'empereur des Français avaient dirigées sur la Chine, s'avancent vers les provinces nord de cet empire, pour appuyer les justes demandes des puissances alliées.

"S. M., désireuse de donner tout le poids possible à son action diplomatique dans cette affaire, a envoyé comme ambassadeur spécial en Chine, pour ce service, le comte Elgin, qui avait négocié le traité de Tien-Tsin, dont l'exécution pleine et loyale est exigée de l'empereur de Chine.

"Messieurs de la chambre des communes, S. M. m'ordonne de vous adresser ses sincères félicitations, au sujet des allocations libérales que vous avez votées, pour le service de la présente année, et aussi pour celles qui concernent les défenses essentielles à la sécurité de ses dockyards et arsenaux.

"Milords et messieurs, S. M. m'ordonne de vous exprimer la joie et l'orgueil avec lesquels elle a été témoin des progrès rapides en efficacité militaire, que ses forces de volontaires ont déjà accomplis, et qui sont hautement honorables pour leur ardeur et leur patriotisme...."

LA FIEVRE EN FRISSON est une maladie terrible, [illegible] le moins, dont le progrès est le plus constant et dont la médecine triomphe le moins facilement. [illegible] de victimes que la maladie de poitrine, [illegible] plus en plus faible et réduit, à chaque instant, [illegible] l'AMER STOMACHIQUE DU Dr J. HOSTETTER; il est recommandé aux malades.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands. 17 sep—6f

GRAND DEBALLAGE D'HABILLEMENTS A LA MODE,
pour hommes et enfants.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients et au public en général qu'ils viennent de faire le déballage de leur stock d'habillements pour hommes et enfants; confectionnés expressément pour le marché de la Nlle-Orléans.
—AUSSI—
Un grand assortiment d'articles de toilette, tels que: chemises blanches et de couleur; gilets de peau, caleçons en flanelle, [illegible] cravates et [illegible], chapeaux feutre français gris et noir, &c.
CRAMON & BAZE, [illegible] Vieille-Levée, près l'encoignure St-Philippe. 18 sept

A VENDRE
DEUX MACHINES A VAPEUR, presque complètes, à cylindres de 16 pouces de diamètre, [illegible]
M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 36. 18sept—10f

AMANDES de Tarragone, à coque tendre, [illegible] à vendre par B. TURPIN.

Marshals, attention!
Les Marshals des Union Guard, dans toute la ville, sont priés de se réunir, CE SOIR, à 6 heures et demie, à Odd Fellows Hall.
Par ordre, JOHN H. PROBUS, Secrétaire. 19 sept—1f

CLUB CONSTITUTION.
LES membres de ce Club sont priés de se réunir CE SOIR, mercredi, 19 du courant, à 6 heures et demie, dans la Salle d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, afin de se joindre aux autres Clubs, dans la rue de Canal, et se rendre, à 7 heures et demie, au Clay Square.
☞ Les membres sont priés de se trouver dans la salle le plus tôt possible.
Par ordre du président, G. DUPLANTIER.
E. B. C. CENAS, secrétaire. 19sept—1

Ralliez-vous! Ralliez-vous!!
UNION GUARD.
Les Union Guard du Premier District se réuniront CE SOIR, à 7 heures, à Odd Fellows Hall, pour se joindre à la grande manifestation de ce soir.
A. MAZUREAU, Président. 19 sep—1f

Union Guard.—2e District.
☞ Les membres de ce Club sont priés d'assister au meeting qui aura lieu MERCREDI 19 du courant, à 6 heures et demie du soir, dans la salle rue d'Orléans, entre Bourbon et Royale, afin de se joindre au grand cortège qui doit se rendre au Clay Square.
Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président, JOHN YOUENES.
R. D. HUBBARD, secrétaire. 18 sept—2

FOSSILS! ATTENTION!
LES Fossils sont requis de se réunir MERCREDI, 19 du courant, à la salle des Odd Fellows, pour se joindre à la procession du Mass Meeting des amis et partisans de BELL et EVERETT.
On fournira des badges aux membres du Club.
Par ordre du maître d'arrangement, GEO. CLARK, grand Marshall. 18sept—2

ATTENTION.
Bell Knights à cheval.
LES membres de ce Club se réuniront, dans la salle de bal St-Philippe, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, en uniforme complet, MERCREDI, 19 septembre, à 6 heures et demie du soir, pour se rendre au Mass Meeting du Clay square.
Par ordre du président. FRANCIS V. DUPLESSIS.
OSCAR LE BLANC, secrétaire. 18—pt—2

PIONNIERS DOUGLAS & JOHNSON CLUB.—3me District.
Les membres de ce club se réuniront jeudi prochain, 20 du courant, à 7 heures et demie, à l'hôtel des Etats-Unis, près du dépôt du lac Pontchartrain.
Les membres sont invités à être ponctuels, attendu qu'on traitera des affaires de la plus grande importance.
Par ordre, WILLIAM WALSH, Secrétaire. 19 sep—1f

A louer—A partir du 1er octobre.
DEUX MAISONS NEUVES, à deux étages, avec toutes les améliorations nécessaires, y compris water-works, maisons de bain, cuves, jardin et basse-cour, 6 chambres dans le bâtiment principal et quatre dans celui du fond, grandes cours. Ces maisons sont situées dans la rue Kerlerec, entre Plauché et Villeré. S'adresser dans la rue Vieille-Levée, No 7, en face de la Douane. 19 sep—12t

Demande de domestique.
ON demande une bonne domestique (de couleur) de ménage, pour une petite famille, ainsi qu'une petite fille pour gardienne d'enfant. Bon traitement et bon salaire. S'adresser boîte de poste L 105. 18sept—3

ON DEMANDE
UNE BONNE GARDIENNE, parlant français, pour prendre soin de deux petits enfants. S'adresser à L. W. LYONS. Enc. St-Charles et Commune. 18sept—3f

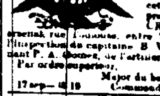
AVIS.
LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de feu J. A. GUILLOTTE, sont priées de les faire connaître, sans délai, aux soussignés, avocats de Mme veuve Guillotte tutrice.
JOHNSON & DENIS, Exchange Place, No 12. 18sept—1m10j

Modes nouvelles.
EN DEBALLAGE—Un joli choix d'articles de modes et nouveautés arrivant de Paris, comprenant tout ce qui constitue l'ornement de la tête des dames, tels que CHAPEAUX SOIE et VELOURS, PLUMES et FLEURS, VELOURS et SOIERIES pour chapeaux, RUBANS de toutes espèces, OMBRELLES MARQUISES, BLONDES et DENTELLES, PARURES POUR BAL, Do pour mariées, VOILETTES, GUIPURE, &c., &c., TULLES ILLUSIONS, CREPES et TARLATANES, RESILLES EN FILET avec jais, GANTS DE PEAU ET DE SOIE, MANCHETTES TRICOTEES, BRODERIES, MANTEAUX pour dames et fillettes, CASQUETTES pour garçons et cadets.
Aussi—Un assortiment complet de CHAPEAUX DE PAILLE pour dames, fillettes et enfants ainsi que toutes les fournitures pour modistes à vendre à des prix modérés, par J. DEBBES JR., 49 rue de Chartres. 19sept

CHAMPAGNE—200 paniers champagne Cte de Rayna, en grandes et demi bouteilles, en magasin et à vendre par E. PLASSAN, rue Vieille Levée, Nos 38 et 40. 19 sep

AUX HABITANTS.
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues Canal et Vieille Levée.
NOUS avons en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS D'HABITATIONS POUR L'HIVER, pour hommes et femmes, ainsi que pour enfants de tout âge.
Ces habillements sont confectionnés très solidement et [illegible]
Les habitants pourront compter [illegible]
MALARD & TOOKER, Encoignure Canal et Vieille-Levée. 17 sep—6t v. 2f camp 15 22 29

Théâtre d'Orléans.
OPERA ITALIEN.
LA GRANDE TROUPE ITALIENNE ayant loué le Théâtre d'Orléans pour toute la saison, fera son ouverture vers le 1er novembre prochain. Une prochaine annonce fera connaître au public les noms des artistes qui composent cette troupe d'élite. 15 sept—6

Quartier Général
de la Légion de la Louisiane—Ordre spécial.
NOTICE D'ELECTION.
A la 1ère compagnie des Chasseurs à Pied de la Louisiane.
Nlle-Orléans, ce 15 septembre 1860.

Les membres actifs de cette compagnie éliront un premier lieutenant MERCREDI, 19 courant, à leur arsenal rue Toulouse, entre 7 et 9 heures P. M., sous l'inspection du capitaine B. W. Hebrard et du lieutenant P. A. Gomez, de l'artillerie d'Orléans.
Par ordre supérieur, PAUL E. THEARD, Major du bataillon d'Orléans, Commandant pro tem de la Légion. 17 sep—td 19

Chasseurs à pied de la Louisiane.
ATTENTION!
[Ordre No 29]. 1RE COMPAGNIE.
Les membres actifs de cette compagnie se réuniront en bourgeois mercredi, 19 courant, de 7 à 9 heures P. M., afin d'élire leur premier lieutenant.
La plus grande ponctualité sera requise.
Par ordre, F. O. PEYROUX, Sergent-Major.
CHS ARROYO, Adjudant. 17 sep—td 19

THEO DANZIGER
Nos 228 et 230, Rue Royale, Enc. St-Philippe.
ANNONCE à ses amis et à sa clientèle qu'il est revenu d'Europe avec un magnifique stock de robes de fantaisie et soieries. Il fait en ce moment l'ouverture de
30 caisses de marchandises reçues par le navire Samuel Locke arrivé du Havre;
40 caisses reçues de Liverpool par le navire Potomac.
Les dames sont invitées à venir examiner ces nouveautés. 17 sept

TAPIS!
Nouvellement reçus au Magasin Esplanade,
ENCOIGNURE ESPLANADE ET VICTOIRE.
UN assortiment de divers genres de TAPIS à vendre à très bas prix.
DE MONTROND & CO. 17sept—6f

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS offrons maintenant, à BAS PRIX, un stock complet de TAPIS, tels que: *Médaillon Wilton, Velours, Tapis de Bruxelles, Ingrains, Ingrains, Vénitiens, Allemands, Coton, &c.*
TOILES CIRÉES de tous les genres, de toutes les qualités et largeurs.—Couvertures de tables et de pianos, abat-jours, dessous de tables et lampes, baguettes d'escaliers, nattes Canton, &c. &c.
A. BROUSSEAU & Co. 17 sep—6f

DEMANDE.
UN jeune homme, possédant une belle écriture, et les deux principales langues, au moins français et anglais, trouverait à s'employer en s'adressant [illegible] d'une Pharmacie. S'adresser, avec références, à la boîte R, No 81, bureau de poste. 17sept

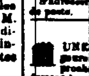
A louer.
UNE maison en briques, à deux étages, à l'encoignure Thomas et Erato, à livrer le 1er octobre prochain. Pour les conditions et les détails, s'adresser à X. LAMBERT, rue des Magasins No 52, ancien 62. 17 sept

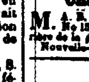
Changement de Bureaux.
M. A. E. CAMMACK a transporté son Bureau du No 138 au No 151 rue de la COMMUNE, à l'arrière de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, 12 septembre 1860. 12 sep—6f

A VENDRE
Le Café et la Grocerie,
Situés à l'encoignure des rues Moreau et Mandeville, 3me District.
CET établissement, établi depuis de longues années, possède une nombreuse clientèle et offre de grands avantages à une personne de bonne position. Les licences et les water-works sont payés. Le loyer est de $45 par mois; il y a un bail qu'il y a deux ans à courir. On vendra la maison à étage dans la rue Moreau, à raison de $30 par mois. Pour les conditions, s'adresser à BERNARD TURPIN, No 80 rue Vieille-Levée. 15sept—6f

A vendre à l'amiable.
UN jeune nègre créole âgé de 17 ans, cuisinier et domestique, bon sujet et bien recommandé. S'adresser Passage de la Bourse, No 20. 15 sep—10

VIN.........VIN.
REÇU par le Destino de Barcelone: 100 barriques vin rouge de Santa Margarita, [illegible] 20 caisses de fruits conservés, assortis, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 13, rue de la Douane.

Vache trouvée.

UNE vache est entrée chez moi le samedi passé; elle est de couleur noire et a des taches blanches sur la tête et les cornes. On pourra la réclamer en payant les frais. S'adresser à M. FORÉ, rue Barthélemy, entre Moreau et Bons Enfants, 3me district. 18 sep—3

MULE TROUVÉE.

Une MULE grise de 6 ans, est entrée, dimanche soir, 16 du courant, dans la cour de M. Detot, rue du Bourbon, No 120, entre Perdido et Poydras. Le propriétaire peut venir l'y réclamer en payant les frais. 18 sept—3t

A livrer par le navire Globe, capt. Barker, du Havre: 50 caisses Absinthe de Constant Lecoultre, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, rue Royale, enc. Dumaine. 14sept

A livrer par le navire Bamberg, attendu du Havre: 15 caisses de 20 demi boîtes petits pois de Briant; 10 caisses de 20 douzaines biscuits en paquets, 25 douzaines en boîtes; 1 caisse de 50 douzaines dessert assorti; 1 caisse de 50 boîtes fruits cristallisés, à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 209, rue Royale, enc. Dumaine. 14sept

184,600 cigares de la Havane, de différentes grosseurs et marques—Intimidad, Cervantes, Habanas, Perfeccion, San Roman, Douglas, Hijo del Océano, Louis la Criolla, Ingenuidad, Nicotiana, et autres, en débarquement du brick Toros, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO BROTHER, rue Gravier, No 34. 12 sep

CHAMPAGNE de Piper Heidsieck—50 paniers à vendre par B. TURPIN, 80, rue Vieille-Levée.

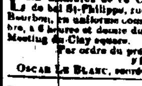
ATTENTION.
VENTE A CREDIT.
☞ 300 lots d'Habillements et 151 caisses Bottes, Souliers et Brodequins—Nous appelons l'attention des acheteurs à la grande vente d'Habillements d'hiver, bottes et souliers &c qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de G. Léaumont, Blache & Co No 88, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Mercredi, 19 septembre 1860.
90 colis marchandises sèches étrangères et américaines.
☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de 90 colis marchandises sèches étrangères et américaines, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux magasins d'encan de E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée.
Conditions au-dessous de $200, 90 jours de crédit.

☞ D. E. Morphy, encanteur, vend de la farine avariée, ce matin, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette. Voir l'avis.

GARDNER SMITH & Co.
Encanteurs et Estimateurs,
De propriétés foncières (continuation de la maison J. A. BEARD & Co.) se chargent de ventes, à l'amiable ou à l'encan, de—*Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Succession, Actions de Banque ou autres, Chargements, Ventes par ordre des parties du port, Cotons ou Marchandises avariées, Meubles, &c.*
GARDNER SMITH, ISAAC T. HART, BENJ. F. LEEFE, J. B. KENDRICK. Sept—6m

Bi-Sulfite de Chaux.
LE soussigné ayant été nommé agent et fabricant de la manufacture de Bi-Sulfite de Chaux de la rue Clara, comme successeur de MM Marcelin & Eude est prêt à fournir du Bi-Sulfite aussi pur et d'aussi bonne qualité que celui qu'ils ont fabriqué par eux. Il sollicite l'appui des planteurs et des négociants.
Les demandes devront être adressées au soussigné, au dépôt de la manufacture rue Conti, No 23.
P. MARCELIN, agent. 1sept—2m

Conservez vos dents!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
146, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Les dents sont indispensables à l'homme; [illegible] plus de beauté, plus de voix [illegible], plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rencontrent et impriment sur le visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on en souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand on peut éviter tout cela en ayant recours à temps aux soins d'un habile opérateur?
Conversation en français, en espagnol et en anglais. 17 mai—1an

A vendre et à louer.
A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 131.
A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues du Quartier et Bourgogne.
AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin coquille de Gentilly, touchant au faubourg Darcantel, situé à 4 arpents de la station du chemin de fer Pontchartrain, mesurant 6 arpents de face sur 20 de profondeur. Ensemble les améliorations qui s'y trouvent.
S'adresser à L. & A. LEBEAU, 54 P. enc. de la Bourse. 31 août—1m

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,
No. 111.....*RUE DU CANAL*.....No. 111.
AVIS est donné que conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de [illegible] directeurs, pour l'année, [illegible] au bureau de la compagnie LUNDI 24 septembre 1860, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. W. HINCKS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 8 septembre 1860. du 10 au 24 sep.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société, pour le commerce des grains en général, sous la raison H. DE MAHY & Co, au No 71 Natchez Alley.
H. DE MAHY, F. ARNAUD, JOS. R. DE MAHY.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1860. 4 sept—1m

Changement de local.
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co. ont transporté leur MAGASIN de [illegible] de la Douane, No 85, à la rue VIEILLE LEVEE, No 54, encoignure Bienville. 11 sep

Terre à vendre au Texas.
1107 ACRES DE TERRE, une partie boisée, convenable pour une ferme [illegible], dans le comté de Hays, sur le Bayou Austin, à [illegible] milles de Columbus, 20 milles de Hempstead et 15 de [illegible], à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co. Vieille Levée, No 54, encoignure Bienville. 11 sep

Cigares de la Havane.
CONSTAMMENT en magasin, un assortiment choisi des marques suivantes:
Regalia Britanica, Princesa de la Reyna, Londres, Conversacion, Cilindrados, Flor Fina, Entreactos, Operas, Calidad, Veguerito, Intimidad, Cabanas, Partagas, El Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Augusta, Brevas, Flor de Morales, El Acierto, Meridianas, Flor de Mayo, La Rosalia, &c. &c.
A vendre par F. RIVAS, No 38 Vieille-Levée entre Douane et Bienville. 13sept—1y

Maison Meublée.
123.......RUE ROYALE.......123
ENTRE ST-LOUIS ET TOULOUSE.
MME F. PRATS annonce respectueusement qu'elle vient d'ouvrir une maison [illegible] 1sept

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE.
LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir [illegible] du BISULFITE DE CHAUX de cette marque si bien connue. [illegible] rue Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
AUGUSTIN & THIBAUT. 1er sep—6m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.
Capital souscrit........$301,000.
E. GANUCHEAU, Président. AMADEO LANDRY, Vice-Président, A. PICOLET, Secrétaire.
—DIRECTEURS.—
Amadé Landry, W. A. Gordon, John Gandy, J. Lejeune, E. H. Harris, J. N. Roberts, A. D. Grieff, Theodore Frois, J. B. Murison, J. A. [illegible], Octave Voorhies, Theodore Lacaux, C. J. Bois, E. Bordelais, D. P. Logan, C. Casanave, J. M. Wagner, L. Bouchaud, W. A. Kent, J. Zolly, J. J. Hier, W. O. Betterton, Frank Shaw, F. Cooper, P. Rey, P. Hickman, P. Rochford, Cuss J. Lewis, Victor Herman, Magne Paul, W. B. Conger.
Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages [illegible] et tous les autres risques [illegible] de primes.
Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1er sep—1an

A VENDRE.
La propriété rue Rempart, entre Canal et Commune, portant le No 16. S'adresser sur les lieux. On peut la visiter tous les jours, de midi à deux heures. 15 sep au 30

DIVERS EN MAGASIN—
100 barriques vin St-Julien;
75 barriques vin Grand St-Lambert;
75 do vin Château Larose;
20 do Haut-Sauternes;
25 tierçons Haut-Sauternes;
150 caisses Haut-Sauternes;
30 do Haut-Sauternes, 24 demi-bouteilles;
200 do château St-Julien, Médoc;
100 do château Margaux;
50 do St-Julien, Médoc;
100 do Prunes à l'eau-de-vie;
150 do fruits à l'eau-de-vie;
25 do fruits au jus grandes bouteilles;
15 do fruits au jus 24 demi-bouteilles;
150 do cerises à l'eau-de-vie;
50 do eau-de-noix;
[illegible] paniers champagne, grandes bouteilles;
[illegible] do champagne, demi-bouteilles;
[illegible] caisses vermouth; absinthe E. Pernod; kirsch; bitter's; Chauvet; sardines; guignolet d'Angers; punch au rhum; Cognac, J. Robin; Cognac, Lafaurie; barils Madère, très vieux; whiskey Bourbon, très vieux; punch au rhum de la Jamaïque; barils vin de Porto.
A vendre par E. DECHAMPS, 20, rue St-Louis. 11 sep

COGNAC, gouttes, vin, champagne, [illegible]
30 quarts pipes Jean Louis, 1811.
25 octaves do 1795.
35 quarts pipes Alex. de Montezun, 1849
[illegible] Otard Dupuy & Co.
[illegible] "Cygne."
16 barils vin blanc Haut-Sauterne.
[illegible] barriques vin rouge St-Julien et Montferrand.
[illegible] do pour familles.
[illegible] do de Bourgogne.
[illegible] do Haut-Talence, 1851.
[illegible] do vin blanc Barsac et Haut-Sauterne.
[illegible] vermouth.
[illegible] cerises à l'eau-de-vie.
[illegible] champagne impérial, Bouché fils & Drouet, do Sillery, bouteilles, demi et quarts, do Cabinet, demi bouteilles, do Anerie.
[illegible] sardines, diverses marques.
A vendre par J. & J. TARDOS, 65, rue Vieille-Levée. 17 sep

EN débarquement de la barque Eglantine, venant de Bordeaux: [illegible] barriques vin. [illegible] à vendre par J. & J. TARDOS, 65, rue Vieille-Levée. 17 sep

VIN ROUGE—30 barriques [illegible] vin rouge Margaux 1859; 5 caisses 12 bts Elixir de Raspail; 50 do 24 1/2 do do; 20 huitièmes vieux cognac Larronde en débarquement du navire Eglantine, de Bordeaux, et à vendre par VOR. MAIGNAN, 17, rue St-Louis. 17 sep

EN débarquement du navire Eglantine, arrivé de Bordeaux: 50 caisses de 2 douzaines moutarde Ethiogène assortie, de la célèbre fabrique de Meunier. Seul entrepôt à la Nouvelle-Orléans chez HENRY VALETON & CO, 27, 29 et 31, rue Bienville. 17sept

EN débarquement du navire Eglantine, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: [illegible] quarts pipes J. B. Baron 1847; [illegible] barriques vin rouge Château Dillon; [illegible] quarts pipes Cocq Père & Fils 1850; [illegible] do do; [illegible] barriques vin rouge, bon ordinaire; [illegible] caisses vin blanc; [illegible] do vin rouge; [illegible] demi-barriques vinaigre J. Menier.
C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale. 18 sept

Gelée et pâte de Goyave.
VINGT-CINQ caisses de gelée et de pâte fraîches, dans des boîtes de 1/4, 1/2, 1 et 2 livres, en magasin et à vendre par CUCULLU & D'MEZA, Rue St-Louis, No 5. 11sept—3t

Rhum de la Havane.
DIX pipes rhum blanc de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par CUCULLU & D'MEZA, Rue St-Louis, No 5. 11sept

Bouteilles! Bouteilles!
250 paniers de 100 bouteilles chaque. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co, 27, Vieille-Levée. 11sept

CIGARETTES.—30,000 paquets de cigarettes de la célèbre marque LA HONRADEZ, en barils et en demi barils, en débarquement du brick Toros et à vendre par BORNIO & BROTHER, rue Gravier, No 34. 12 sep

CLOUS—[illegible] barils clous de Boston, assortis, [illegible] à vendre par ROUSSET & GENIN, 25, rue du Canal, près Chartres. 12 sep

2000 rouleaux cordes en paille, de [illegible] à vendre aux prix les plus bas du marché, par ROUSSET & GENIN, 25, rue du Canal, près Chartres. 12 sep

DEMOCRATIE NATIONALE.
BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, NOUVELLE-ORLEANS.
POUR PRÉSIDENT: STEPHEN A. DOUGLAS, DE L'ILLINOIS.
POUR VICE-PRÉSIDENT: HERSCHEL V. JOHNSON, DE LA GEORGIE.
Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Ascension, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur.
W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. G. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.
Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
GEO. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire. 13 août—au 6 n.

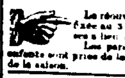
Bureau du comité démocratique Exécutif d'Etat.
Nouvelle-Orléans, 17 sept 1860.
L'honorable Pierre Soulé de retour des paroisses de Pointe Coupée et de l'Est Baton Rouge dans un tel état de fatigue qu'il est forcé d'ajourner son voyage [illegible] tournée électorale qu'il devait faire à Vicksburg (Miss.) et dans la 6me district électoral de la Louisiane.
Un avis ultérieur indiquera les jours et les dates de cette tournée. LOUIS DUFAU,
Secrétaire du comité démocratique exécutif d'Etat. 18 sep—3

INSTITUTION LAFONT
Rempart 53....Bienville 173
CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses cours le 16 septembre courant.
L'enseignement comprend toutes les études classiques depuis les premiers rudiments jusqu'à la philosophie. Il est divisé en deux sections parallèles, l'une anglaise et l'autre française. Le directeur, ancien professeur de l'Université Impériale de France, s'est réservé les cours des hautes classes en français: pour les autres et particulièrement pour les études faites en anglais, il s'est assuré le concours de professeurs d'un mérite reconnu.
M. H. L. Cole, A. M., L. L. Dr., ex-professeur de l'Université Le, est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.
PRIX:
Demander des prospectus dans l'établissement et Delaunay, Rice & Co., coin rue Carondelet, No 16. 10 sept—1an

ECOLE PRATIQUE
Dirigée par CH. CARON,
192 rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine
METHODE NOUVELLE
CLASSES DU JOUR de 9 heures du matin à 3 heures du soir—Anglais, Français, Mathématiques, Comptabilité, Dessin linéaire, Histoire et Géographie, Musique instrumentale et vocale.
COURS DU SOIR—Mathématiques, Dessin linéaire, Comptabilité, Musique vocale. 7 sept—au 23s

ACADEMIE,
123, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.
CETTE Académie, fondée par M. O. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepraitre, gradué de l'Université de France, sa 26ème session. L'Académie dont la réputation ne s'est jamais démentie, reçoit, avec l'aide de ce professeur déjà connu, beaucoup plus d'extension dans toutes les branches de l'enseignement. L'instruction sera classique et commerciale, et comprendra l'étude des langues mortes à la volonté des parents, qui pourront traiter de gré à gré avec M. Lepraitre ou avec M. Boyer. Les élèves seront exercés à se servir eux-mêmes des instruments propres à la géométrie et de l'arpentage.
N. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepraitre fera, de 5 à 6 heures du soir, des cours réguliers, afin de mettre les jeunes gens en état de tenir les livres.—Tout élève admis commencera à payer en entrant. Rentrée des classes, le 1er octobre. 6 sept

INSTITUT St-CHARLES,
Greenville, près de Carrollton, La.
MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dans le 1er septembre, à ce bureau ou à l'institution.
On trouvera dans ce prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin les conditions.
Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.
Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans. 13sept—1an

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a lieu le même jour.
Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison. 31 août—1m

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.
M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses amis que la réouverture des classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.
Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme DERON,
275......RUE DAUPHINE......275.
ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus de l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31août—1an—t1

LION & ANDREE,
Coin Bienville et Royale,
VIENNENT de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment complet de passementerie et des poudres nécessaires pour confectionner l'eau-de-vie.
Par le navire Adelaide Bell, un nouvel envoi de voitures, calèches pour enfants, viennent d'être reçus par la maison LION & ANDREE, Coin Bienville et Royale.
La maison LION & ANDREE, coin Bienville et Royale, annonce au public et à leur nombreuse clientèle, qu'elle viennent de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment d'articles pour hommes, tels que:
Chemises toile;
do toile et coton;
Caleçons, toile et coton;
do toile et coton.
Chemises de peau de toutes sortes et de toutes dimensions, bretelles, &c., &c.
Aussi un nouvel envoi de parfumerie de la Société Hygiénique, de Violet, de Lubin. 22 août

AVIS
Aux amateurs de vins de Bourgogne.
SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de les informer que les clos de ROMANEE CONTI, CLOS VOUGEOT, CHAMBERTIN et autres ne peuvent être achetés que par les autres agents de la Compagnie des Grands Vins.
Déjà des quantités ont été arrivées à la Nouvelle-Orléans et de four Clos-Vougeot ont été vendus au-dessous du prix coûtant [illegible] M. Ouvrard, SEUL PROPRIÉTAIRE de VIGNOBLE [illegible]
Nul ne peut se procurer des produits sans l'intermédiaire de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne.
Nouvelle Orléans, 10 septembre 1860.
LAFFITTE & DEFFARGE, [illegible] rue Royale. 11 sept

TABAC—14 balles tabac en feuilles de la Havane, à vendre par F. SANCHO, No 229 rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 13sept

LIQUEURS DU PAYS—100 barils eau-de-vie, 30 barils genièvre, 20 do rhum de la Louisiane, 30 pipes eau-de-vie imitation. A vendre par X. LAMBERT, No 52, (ancien 62) rue des Magasins. 1sept

EN débarquement du navire Samuel Locke, arrivé du Havre:
20 caisses champignons de Briant.
10 do petits pois verts de Briant.
10 caisses vin de Bourgogne, Beaune.
10 do do do Chambertin.
10 do do do Clos-Vougeot.
10 do do do Chablis.
10 do do do Meursault.
10 do do do extra Volnay champagne.
A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 Bienville. 3 sept

HUILE DE LIN—10 barriques et 20 barils, en débarquement et à vendre par CUSACHS & OODEN, encoignure Royale et St-Philippe. 8 sep

Produits d'Espagne.
EN débarquement du brick Destino arrivé de Barcelone:
100 barriques vin rouge de Catalogne très corsé.
10 do Mayorca double.
200 macaroni et vermicelle supérieure.
20 barriques vin St-Vicente qualité supérieure.
A vendre par PABLO GELPI & CO, 255 Vieille-Levée.

EN magasin—45 barils vin d'Oporto doux très vieux, 50 barils graines de Canaries, 20 grosses cartes espagnoles à jouer, 30 rames papier à cigarettes, 100 barriques vin de Marseille très corsé, 300 jarres huile d'olive.
A vendre par PABLO GELPI & CO, 255, Vieille-Levée. 3sept

ATTENDU incessamment par le navire l'Eglantine de Bordeaux:
50 barriques vin Ste-Eulalie, J. Dausseing & Co.
20 do vin Cambianes.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149. 3sept

ATTENDU incessamment par le navire John Carver, de Bordeaux:
20 caisses fruits au jus (Lafaurie).
10 fûts cognac fine champagne.
18 barils vin blanc, vieux Haut-Sauterne.
20 barriques vin rouge pour familles.
20 do do do cambianes.
20 do do do quinsac.
3 balles bouchons pointus, réguliers, fins.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149. 3sept

ATTENDU incessamment par le navire Mount-Vernon de Marseille:
6 estagnons de 20 litres, fleur d'oranger supérieure, de Jourdan & Brives.
145 caisses calaisons diverses.
20 caisses absinthe Ed. Pernod.
200 papiers huile James Plagniol, de 24, 22 à 11 onces.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149. 3sept

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge.
60 caisses vin rouge Ch. Margaux.
32 do vin blanc Iquem.
72 boîtes truffes.
5 balles bouchons à demi-jaunes,
5 do courts pointus,
5 do réguliers fins,
5 do réguliers.
A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

Véritables cigares de la Havane.
1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de regalia britannica, regalia de Londres, demi regalia, regalia moyens, pressés, Conchas, Operas, Londres et Millars, des marques Cabanas, Gloria, Meridiana, Washington, Ritica, Trovatore, Aurora, Flor, Gutierrez, Traviata, Rosadel, Bejucal, et un grand nombre d'autres marques des meilleures fabriques. Elles sont toutes garanties véritables.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46, Vieille-Levée, Entre Douane et Bienv. 16 s

Jalap.
UN lot en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46 Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 4sept

EN débarquement du navire Athens de Bordeaux—30 barils vinaigre vin blanc de Meuters frères—21 barriques vin rouge pour famille. 7 balles bouchons Nu 8, coupés, galette, etc. etc.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale Nos 147 et 149. 7sept

VIN ROUGE ET VIN BLANC—
200 caisses vin rouge bon ordinaire;
200 do vin blanc do
En débarquement de la barque Lizzie Boggs arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 18 sept

HUILE DE LIN—25 barils huile vierge
A vendre par 20 do bouillie
E. J. HART & Co,
No 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 1 sept

SAVON DE CASTILLE—1000 caisses savon de Castille, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 11 sept

Ticket National de l'Union.
POUR PRÉSIDENT:
JOHN BELL, du Tennessee.
POUR VICE-PRÉSIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts.
ELECTEURS PRÉSIDENTIELS POUR LA LOUISIANE:
Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. DU PERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERONE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUQUA, d'Est Féliciana, électeur.
R. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita électeur.
L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.
Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé. 14août—1auday

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.
Parti Constitutionnel de l'Union.
8 août 1860.
DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle.
3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
2me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
4me " —Place Clay, mercredi, 19 [illegible].
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi 3 octobre.
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union de BELL et EVERETT, et le public en général, sont invités à assister.
Par ordre du comité, M. MUSSON, Président.
THOS. CURRY, Secrétaire. 9 août—3m

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.
Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.
Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire. 22 août

NOUVEAU MAGASIN,
POURNITURES DE TAILLEURS.
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136
ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de
Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.
Leur assortiment comprend, entre autres:
Draps des premières fabriques d'Europe
DOESKIN NOIR,
Casimirs doubles,
Etoffes pour pantalons,
Etoffes, soie et laine, pour gilets
Draps-cachemires,
Draps-mérinos,
Chemises confectionnées.
Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude. 8 sept—6m—2p

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE
D'ARTICLES D'AUTOMNE.
VENTE EN GROS SEULEMENT.
LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laissent rien à désirer.
J. LEVOIS,
RUE BOURBON, PRES CANAL,
AU PREMIER. 24 août—20f en 2 m

Dissolution de Société.
LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEINT est dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseint, l'un des associés.
Louis Chaudet est par autorisation de la Cour, seul chargé de la liquidation de la dite société, et continue le même genre d'affaires pour son propre compte, au magasin de la dite société, rue Royale, Nos 147 et 149, entre St-Pierre et Toulouse. 1er sep

AVIS.
LES personnes qui doivent à la société Chaudet & Desseint et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle, sont invitées à venir régler dans le plus bref délai avec le soussigné, liquidateur de la dite société.
Louis CHAUDET, Liquidateur. 1er sep

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 30 août 1860.
AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par le feu dans le fret, soit dans le trajet ou aux différentes stations ou dépôts.
Par ordre du Board.
R. S. CHARLES, secrétaire. 1 sep—1m

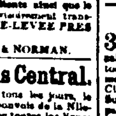
Couvertures de 3 1/2 points.
AYANT reçu par le navire Adelaide Bell, du Havre, un assortiment de nos couvertures françaises, fabriquées spécialement pour l'usage des habitations, nous sommes prêts à remplir toutes les commandes qui nous seront adressées.
Les soins apportés à la fabrication de ces couvertures, justifient la réputation dont elles jouissent depuis deux ans.
D. H. HOLMES, 155 rue du Canal. 1 sep—1m

GROSJEAN & BENETEAU,
DONT le magasin a été détruit dans l'incendie du 9 courant, préviennent leurs clients et le public en général, qu'ils ont ouvert provisoirement leur magasin de meubles au No 136 rue ROYALE, entre les rues Toulouse et St-Pierre, où ils sont en ce moment le plus grand [illegible] ils sont prêts à recevoir les ordres des marchands commissionnaires comme par le passé. Ils espèrent mériter de plus en plus le bienveillant patronage qu'ils ont su s'attirer. Toutes leurs marchandises ont été récemment [illegible], ce qui leur met à même de les offrir à un prix raisonnable. 31août—1m

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St-Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.
Le plus agréable et le mieux situé de la ville.
PRIX DE LA PENSION:
Par jour..............$2
Par semaine..............12
Pour les repas seulement........5 par semaine.
BRET & HALLER, Propriétaires. 15août—3m

AVIS.
LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI.
FAURES & NORMAN. 11août

Chemin de fer Illinois Central.
DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.
Pour arriver à New-York..........3 jours et 6 heures.
" " Boston..........3 jours et 12 heures.
Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, s'adresser au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 118, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61.
W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.
B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O. 8août—6m

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Fossés(?),

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la maison a déjà permis à ses correspondants de lui envoyer, et qu'il recevra exactement aussi [illegible] leur maturité. 14 août—3m

BEURRE—150 colis beurre Western Reserve, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée. 6août

Vin rouge
CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Ester, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33, rue Gravier. 25 jn

PRODUITS de la Havane—
35 barils miel blanc de Cuba, qualité supérieure.
10 pipes Cana.
30,000 cigares de différentes marques, première qualité.
20 caisses confitures en boîtes, en [illegible] et en [illegible].
A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. 6 août

EAU DE ROSES—A vendre par les soussignés—15 estagnons eau de roses.
PAUL JUGE & FABRY, No 77, rue St-Louis. 17 août

FROMAGE DE LIMBOURG—6 caisses fromage de Limbourg nouveau, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co., No 27, 29 et 31 rue Bienville. 1sept

HOUBLON—25 balles houblon frais, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 11 sept

ATTENDU par le navire Joe Carver de Bordeaux—
150 caisses abricots à l'eau-de-vie
150 do prunes do
20 do fraises au jus
200 do vin rouge Lacompte & Co
150 do do 1/2 bouteilles, à vendre par R. D. GRATIAS & Co, No 59, rue Douane. 14 sept

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, sucre jaune, et sucre brut, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 14 sept

CIGARES FINS DE LA HAVANE
LES soussignés ont reçu par des arrivages, ont en magasin et offrent en vente aux plus bas prix du marché, 1,000,000 de cigares de choix, comprenant les célèbres marques suivantes: Partagas, Cabañas, Prince de Galles, Intimidad, Figaro, Cabargas, Designo, Toreno, Ingenuidad, Sol, Washington, Meridianas, Nicotiana, Caoba, etc. Nous recevons régulièrement des [illegible]
CUMA & MANICH, No 30, rue Tchoupitoulas. 8fev

Aux Grocers.
REÇU et à vendre à bon marché—150 douzaines balais, points, 75 jeux boîtes assorties, 200 douzaines balais assortis, 100 do washboards, 200 do tamis, numéros assortis, 150 do seaux à eau.
ROUSSET & GENIN, 25, rue du Canal, près Chartres. 12 sep

25 barils Tamarins frais, en débarquement. A vendre par CUSACHS & OODEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 12sept

SUCRE RAFFINE—[illegible] barils sucre raffiné, de Lovering, 300 do sucre pulvérisé de Lovering, 150 do [illegible] de Lovering, à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 11 sept

MAQUEREAUX—60 barriques maquereaux No 3, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 11 sept

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane, en débarquement du steamship Galveston, et à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 84.

WHISKY—100 barils de qualité, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE
WILCOX & GIBBS!
DAVIS BROTHERS, Agents, No 20, rue du Camp. 1 sept—1m

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
FAIRBANKS & Co, No 23 rue du Camp. 1 sept—1m

NOUVELLE-ORLEANS
DRY GOODS
PRIX D'ENCAN.
R. CLAGUE,
Rue Ste-Anne, 103, entre Bourbon et Dauphine.
2août—3m

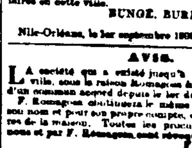
AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.
NOTRE longue expérience et les travaux incessants apportés depuis de nombreuses années ont amené la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public.
Dans les climats chauds et malsains, les aliments sont aqueux et privés des sels nutritifs indispensables à leur facile décomposition.
Or personne n'ignore le rôle important que joue l'estomac dans les conditions d'une santé florissante; il est le thermomètre infaillible de l'état du principe vital, qui nous anime, aussi grâce à la science ses admirables fonctions n'ont plus rien de mystérieux, tout le monde sait qu'un séjour trop prolongé des aliments dans ce viscère, détermine les maladies suivantes: dyspepsie, gastralgie crampe d'estomac, vomissements, constipation, &c. &c.
Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition toutes les infirmités ci-dessus qui proviennent d'une mauvaise digestion. Il dégage l'estomac, lui donne du ton, ranime l'appétit, et dispose les voies digestives.
Quoique son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouvré la santé, en usant de cette précieuse composition.
Que les incrédules, ou ceux trop souvent trompés par de pompeuses réclames, en fassent l'expérience, et l'Aya Pana sera dès ce moment le compagnon obligé de chacun [illegible]
Les HOTELS, RESTAURANTS et CAFÉS qui sont désireux de mériter la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette infaillible composition qui se prend à toute heure et qui convient à tous les âges.
La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux adresses ci-dessous:
Nlle-Orléans: E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général: J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 73.
Bâton-Rouge: M. GRANARY, Thibodeaux: W. C. HORTON, Avoyelles: Dr DENFOSSER, Napoléonville: J. ROTOP, Donaldsonville: J. GONDRAN, Waterloo: J. ST-GERMAIN, Plaquemines: H. LE BLANC, Mobile: L. LAUNOY. 16mai—6m

BITTERS des ARABES
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:
Dépôt général: F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.
Succursales: W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. LALONDE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, rue Esplanade et Casacalvo.
Mélangé d'eau et de sucré, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 11juil—1an—1ere pag

JAMES N. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPÉDITEUR ET COMMISSIONNAIRE.
1er aout—1an No 61, rue Carondelet

Changement de magasin.
EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 38, Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune. 25 aout

INSTALLATIONS POUR GAZ.
HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL,
FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour cheminées et consoles, etc., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux prix les plus bas comme dans les prix plus élevés.
Ces installations, si on le désire, seront faites sans prix additionnels. 25août—1m—1p

PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.
RECOMPENSES OBTENUES.
MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844.
Hors de concours en 1849.
Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.

Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co ayant eu connaissance que des contrefaçons de leurs instruments se vendaient aux Etats-Unis comme sortant de leurs ateliers, rappellent au public que chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature sociale qui doit être délivré à l'acheteur avec l'instrument.
Nouvelle-Orléans, 27 aout 1860. 27 aout—1m

AVIS.
A DATER du 1er courant, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gestion de nos affaires en cette ville.
BUNGE, BURLAGE & Co., 24, rue Bienville.
Nlle-Orléans, le 1er septembre 1860. 1erp—1m

AVIS.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.
F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7j—4m

Changement de domicile.
LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 195, rue Bourbon, au No 89, même rue, entre Bienville et Conti. 7juil—4m

Demande de blanchisseuse.
ON demande une femme blanchisseuse, repasseuse et un peu cuisinière. S'adresser rue de l'Esplanade No 79, 3me District. Une Française serait préférée. 3 sept—15

Cigares de la Havane.
300,000 CIGARES de la Havane, en Douane, de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entreactos, Brevas, Cazadores, Conchas, Millars, &c., &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Cisto de Oriente, Flor de Morales, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c., &c., à vendre, à des prix modérés, par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 aout

Cigares véritables de la Havane.
J'AI en magasin et à vendre 800,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs.
EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 aout

Miel.
44 TIERÇONS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 aout

Pitre de Sisal.
30 BALLES, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 aout

Miel.
25 BARILS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 aout

Scierie de Brashear-City.
CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les ordres adressés aux soussignés ou aux consignés, seront promptement remplis.
BLANCHIN & GIRAUD. 26mai—1an 1 pre

Maison à louer.
La grande maison confortable, rue Bourbon, No 257, près Esplanade, convenant à une grande famille. S'adresser à L. DESSOMMES, Rue des Magasins, No 4. 7 sept—1m

A LOUER.
Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans.
Le rez-de-chaussée de la maison No 195, rue St-Louis, encoignure Tremé.
Une maison basse, No 194, rue Tremé, entre St-Louis et Toulouse.
Une maison haute en bois, encoignure Orléans et Derbigny.
Une maison basse en briques, No 281, rue Commune.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co., Nos 16 et 18, rue St-Louis. 7sept

A LOUER.
Le magasin à cinq étages No 70 rue des Magasins, près de l'encoignure Poydras.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co., Nos 16 et 18 rue St-Louis. 7 sept

MAISON A LOUER.
La maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre.
S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal. 9juill—1f

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire,
Deux maisons neuves, à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, waterworks et maisons à bain. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Roman. Egalement, une grande résidence de famille, ayant huit chambres dans le bâtiment principal, avec cour spacieuse, jardin à côté, le chemin du Bayou, rue entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, 29, rue Carondelet, ou au Chemin du Bayou No 297. 4août—3m—1re p

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison basse ayant au moins quatre chambres et une grande cour. Dans les quartiers de l'Esplanade ou dans le Deuxième District. S'adresser par lettre à B. au bureau de l'ABEILLE.

VIN ROUGE—200 caisses vin rouge bon ordinaire; 30 barriques vin rouge bon ordinaire. En débarquement du navire Athens, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier. 3 sep

REÇU par le steamship Havana, directement de la Havane—25,000 cigares de la Havane, tels que Medios Regalias, Reina de la Reina, Conchas, Londres, &c., des marques les plus connues, comme Dosal, Torre de Malakoff, Perfeccion, El Cortes, Cabargas, Sultana, [illegible], à vendre par P. CUMA & CO., encoignure Canal et Tchoupitoulas, N. O. 15aout

CIGARES de la Havane.—35,000 cigares de la Havane, qualité de choix, en débarquement du brick Venus, comprenant Media Regalias et Regalias des marques Junior Martyrs, Fraser River, Flor de Pando, Cervantes, Partagas, Lord Nelson, Comercio et Ingenuidad, à vendre par P. CUMA & CO., encoignure Canal et Tchoupitoulas, N. O. 16aout

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux: 40 caisses cerises à l'eau-de-vie. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St-Louis. 4 sept